

Vincent Masschelein met la boxe au service de l'apprentissage de soi

- jeudi 30.09.2010, 05:16 - La Voix du Nord



Vincent Masschelein (à gauche) a récemment remporté son premier titre international à Montreuil.

- | • **SAVATE - BOXE FRANÇAISE PORTRAIT** |

Bien que blessé, le Roubaisien est allé au bout de lui-même il y a moins de deux semaines (18 et 19 septembre) à Montreuil, lors de l'Open mondial disputé à Montreuil, dans la banlieue parisienne, pour décrocher un titre honorifique qui semble lui tenir particulièrement à cœur.

PAR JULIEN POUYET

dparsy@lavoixdunord.fr PHOTO LA VOIX

Vincent Masschelein a découvert la savate - « l'escrime à coups de pieds », comme on la désigne parfois, à l'âge de 16 ans par l'intermédiaire d'une association qui l'a conduit tout droit vers la formation.

Il est aujourd'hui entraîneur au sein du Lille Université Club, en charge d'une équipe de jeunes qui reçoit ses précieux conseils. Puis il y a trois ans, alors qu'il était accompagnateur lors d'un tournoi national, il assista à des compétitions entre vétérans et s'est dit qu'à 40 ans, il n'était peut-être pas trop tard pour repiquer au plat.

« J'ai fait pas mal de compétitions alors que j'étais plus jeune et j'ai souvent terminé deuxième. Je n'avais jamais été titré au niveau national, alors, ça me manquait. » Avec deux coupes de France et, désormais, un Open mondial, Masschelein a cassé cette image de Poulidor qui semblait lui coller si souvent à la peau. « Et puis, c'est une façon de dire à mes poulains qu'à tout âge, il est possible de faire de belles choses. »

Le plaisir avant tout

Car pour le Roubaisien, la boxe n'est pas qu'une question de performances. Il s'en sert également en tant que directeur du Centre d'Activités Sportives de Roubaix pour inculquer des valeurs aux jeunes en difficulté dont il s'occupe. « La boxe te forme mentalement, intellectuellement.

Elle te permet d'en savoir un peu plus sur toi. » Vincent Masschelein parle aussi volontiers de la beauté du corps, lui qui a pratiqué la gymnastique. « La savate appelle un certain esthétisme. C'est très exigeant techniquement. La stratégie entre beaucoup en compte. C'est une adaptation, une mise en situation permanente. J'y retrouve également des sensations perceptibles dans l'escalade que je pratique, notamment en ce qui concerne les appuis. » Le boxeur aime ce qui fait qu'un combat est sans cesse différent et jamais gagné d'avance. La glorieuse incertitude du sport... Ce fut le cas à Montreuil où le champion reçut un mauvais coup lors de son premier duel. Un fait marquant, en guise de bienvenue... « Sur le premier assaut, mon adversaire me met un coup de tibia juste en dessous du nez, un coup interdit. J'ai gagné par disqualification, ce qui ne fait jamais plaisir. » Mais l'entraîneur du LUC s'est bien repris et a finalement remporté la compétition à la régulière en « moins de 65 kg », glanant au passage son premier véritable titre international. « Je ne savais pas si j'allais pouvoir tenir mais, finalement, tout s'est bien passé. » C'est à force de volonté que l'on triomphe, Vincent Masschelein est bien placé pour le savoir, lui qui milite dans la discipline depuis quelques décennies.

Ses objectifs, il se les fixe au jour le jour, mais il cherche avant tout à « prendre du plaisir ». C'est là qu'il puise toute sa force... •